

26 octobre 2023

Forte d'un gain du PIB de 4,9 %, l'économie américaine s'est montrée étonnamment solide au troisième trimestre

- La progression du PIB des États-Unis est demeurée exceptionnellement solide au troisième trimestre, s'accroissant à un rythme annualisé de 4,9 %. Il s'agit également de la cinquième hausse consécutive depuis le deuxième trimestre de 2022 et de la plus importante depuis le quatrième trimestre de 2021.
- Le bond dans la composante volatile des stocks a représenté environ un quart de la croissance globale du PIB. Les investissements résidentiels ont également augmenté de manière inattendue au troisième trimestre (+3,9 %), une hausse survenant après neuf reculs trimestriels.
- Les dépenses de consommation sont demeurées très élevées, progressant de 4,0 % au troisième trimestre, grâce à une croissance généralisée dans les secteurs des biens (+4,8 %) et des services (+3,6 %).
- Néanmoins, le pouvoir d'achat des ménages a montré d'autres signes de détérioration. Le revenu disponible des ménages après inflation a chuté pour la première fois depuis le T3 2023, et le taux d'épargne s'est enfoncé davantage sous les niveaux d'avant la pandémie. Cela correspond à une croissance plus faible des salaires et à une croissance plus lente du nombre d'heures travaillées au cours de l'été.
- Les investissements des entreprises dans les structures ont continué d'augmenter, mais à un rythme plus lent qu'au trimestre précédent, et les investissements dans l'équipement ont diminué de 3,8 % au troisième trimestre. De plus, les échanges commerciaux nets ont peu contribué à la croissance.
- **Conclusion** : Le PIB d'aujourd'hui témoigne encore d'un rendement remarquable des États-Unis au troisième trimestre, attribuable à la résilience des dépenses des ménages. Toutefois, une grande partie de cette vigueur provient d'un recul de l'épargne excédentaire accumulée pendant la pandémie, car le taux d'épargne des ménages était encore inférieur aux niveaux d'avant la pandémie au T3 et inférieur à ceux du T2. Nous continuons de nous attendre à ce que les dépenses de consommation ralentissent, tandis que la hausse des taux d'intérêt et des prix continue d'éroder le pouvoir d'achat des ménages. Les conditions du marché de l'emploi sont aussi exceptionnellement solides, mais la croissance des salaires a diminué depuis juin, et la diminution des offres d'emploi laisse entrevoir un recul latent de la demande d'embauche. Nous continuons de prévoir un ralentissement de la croissance du PIB, ce qui préviendrait de nouvelles hausses des taux d'intérêt par la Réserve fédérale.

Pour consulter d'autres recherches économiques, visitez notre site Web : <https://leadershipavisé.rbc.com/economie>

Le contenu de ce rapport est la propriété de la Banque Royale du Canada. Il ne peut pas être reproduit de quelque façon que ce soit, en totalité ou en partie, sans que le détenteur des droits d'auteur l'autorise expressément par écrit. Les déclarations et les statistiques contenues dans les présentes ont été préparées par Recherche économique RBC à l'aide de renseignements provenant de sources jugées fiables. Nous ne garantissons en aucun cas, que ce soit de façon expresse ou implicite, leur exactitude ou leur intégralité. Cette publication est fournie à titre indicatif aux investisseurs et aux gens d'affaires ; elle ne constitue pas une offre de vente ni une sollicitation d'achat de titres.